

DÉFI DES JEUNES AIGLES

PASSEZ À L'ACTION!

**C
A
A
N**



DÉFI DES JEUNES AIGLES

Guide n° 2: **PASSEZ À L'ACTION!**

Les jeunes autochtones prennent l'avenir en main

Assemblée des Premières Nations

Édifice Trebla

473, rue Albert

Suite 900

Ottawa (Ontario) K1R 5B4

Téléphone : 613 241-6789

Sans frais : 1 866 869-6789

Télécopieur : 613 241-5808

www.afn.ca

Publié par le Réseau canadien autochtone du sida

Le Réseau canadien autochtone du sida© 2011 autorise la reproduction de cette publication à des fins communautaires

Réseau canadien autochtone du sida

6520 Salish Drive

Vancouver (Colombie-Britannique) V6N 2C7

Téléphone : 604 266-7616

Télécopieur : 604 266-7612

113-154 Willowdale Drive

Dartmouth (Nouvelle-Écosse) B2Y 2N6

902 433-0900

902 433-3041

Pour obtenir des renseignements sur le présent guide, consultez notre site internet ou écrivez-nous par courriel :

<http://caan.ca>

info@caan.ca

Santé Canada a contribué au financement de ce projet. Les opinions exprimées dans la présente publication sont celles des auteurs ainsi que des chercheurs, et ne reflètent pas nécessairement le point de vue officiel de Santé Canada.

Remerciements

La publication originale *Défi des jeunes aigles : Manuel de formation des pairs éducateurs des jeunes des Premières Nations sur le VIH/sida et diverses questions s'y rapportant* (2004) a été élaborée grâce à J. Kevin Barlow Consulting. Nous voulons également exprimer notre gratitude à l'Assemblée des Premières Nations et à son Conseil des jeunes, ainsi qu'aux nombreuses personnes qui ont pris le temps de passer en revue le document original et de formuler des observations. De plus, nous voulons

ISBN No. 978-1-927110-10-2

remercier tout particulièrement M. Kevin Armstrong pour ses innombrables efforts investis dans la mise sur pied du défi des jeunes aigles. Le Réseau canadien autochtone du sida s'est ensuite vu confier la mise à jour du guide et la rédaction d'un document destiné aux Autochtones. Nous voulons finalement remercier le Conseil national de la jeunesse autochtone sur le VIH/sida pour sa précieuse contribution.

DÉFI DES JEUNES AIGLES

Pour un grand nombre d'Autochtones, l'aigle représente un symbole d'autorité. Ce dernier survole son environnement et dispose d'une vue perçante, ce qui lui permet de repérer sa nourriture et de percevoir les dangers potentiels. Les aigles s'accouplent pour la vie et ensemble, ils protègent et prennent soin des aiglons dans leur nid.

Lorsque le temps est venu pour les aiglons de voler de leurs propres ailes, la mère s'assure de leur retirer leur confort afin de s'assurer qu'ils partent. Au bout d'un certain temps, les parents forcent les aiglons à quitter leur nid, car ils savent qu'ils doivent partir à la découverte du monde par leurs propres moyens.

Les jeunes autochtones peuvent eux aussi être de jeunes aigles; c'est-à-dire qu'ils peuvent travailler ensemble afin de prendre en main la santé des communautés autochtones des générations futures.

COMMENT UTILISER LES GUIDES?

Êtes-vous un jeune autochtone (membre des Premières Nations, Inuit ou Métis) âgé de moins de 29 ans?

Le défi des jeunes aigles comprend deux guides qui ont été élaborés pour permettre de vous familiariser avec le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) ainsi que le syndrome d'immunodéficience acquise (sida), et même pour vous encourager à discuter avec les gens de votre entourage à ce sujet.

1. **APPRENEZ-LE!** Le premier guide présente des renseignements importants à propos du VIH/sida. Prendre connaissance de ces renseignements permet de se familiariser davantage avec ces maladies et avec la façon dont elles sont transmises d'une personne à l'autre.
2. **PASSEZ À L'ACTION!** Le deuxième guide offre des conseils, en plus de mettre des listes de vérification et des ressources à votre disposition dans le cas où vous voudriez discuter du VIH/sida avec d'autres jeunes ainsi qu'avec les membres de votre collectivité. Vous pouvez faire partie d'un groupe de jeunes aigles et diffuser ces connaissances partout au Canada!

ÉLÉMENTS À CONNAITRE

Les deux guides présentent des renseignements de circonstance destinés aux jeunes autochtones, qui peuvent être adaptés en fonction des besoins d'un groupe. Étant donné que les collectivités autochtones sont très différentes l'une de l'autre, les renseignements suivants sont présentés uniquement à titre de lignes directrices. Vous devez utiliser les renseignements qui vous sont pertinents en tant que jeune autochtone.

TABLE DES MATIÈRES

COMMENT UTILISER LES GUIDES?	3
QUEL RÔLE JOUE L'ÉDUCATION PAR LES PAIRS CHEZ LES JEUNES AUTOCHTONES?	6
QUELLES APTITUDES DOIT POSSÉDER UN PAIR ÉDUCATEUR?	7
DISCOURS DE MOTIVATION	8
MISE EN PLACE D'UN ESPACE SÛR POUR ÉCHANGER.....	9
CERCLES DE LA PAROLE AXÉS SUR LA VALEUR DE CHAQUE SEXE	10
JEUNES FEMMES, JEUNES HOMMES ET PERSONNES BISPIRITUELLES	11
STRATÉGIES DE RECRUTEMENT POUR TROUVER DES PARTICIPANTS.....	12
STRATÉGIES DE RECRUTEMENT POUR TROUVER DES PAIRS ÉDUCATEURS	13
D'AUTRES FAÇONS D'ÉCHANGER DES RENSEIGNEMENTS :	14
CERCLES DE LA PAROLE.....	14
GESTION DES QUESTIONS DÉLICATES	16
ABORDER DES QUESTIONS EN LIEN AVEC LES DIFFÉRENTS CHOIX DE VIE.....	16
CONTESTATION DES VALEURS PAR LES PARTICIPANTS.....	17
PLANIFICATION D'UN ATELIER	17
QUELLES PRATIQUES CULTURELLES AUTOCHTONES SONT UTILISÉES POUR RENFORCER LES ATELIERS?	18
EXEMPLE D'ATELIER	19
RESPONSABILITÉS DES JEUNES PAIRS ÉDUCATEURS.....	19
BILAN	20
MATÉRIEL de PRÉSENTATION.....	20
TROUSSE D'OUTILS.....	21
TEST N° 1 – VRAI OU FAUX.....	21
TEST N° 2 – VRAI OU FAUX.....	22
TEST N° 3 – VRAI OU FAUX.....	23
FEUILLE DE RÉPONSE POUR LES TROIS TESTS VRAI OU FAUX.....	23
EXERCICES DIVERS.....	24

EXERCISE DE MISE EN TRAIN.....	24
EXERCICES DE PRISE DE CONTACT	25
EXERCICES DE CLARIFICATION DES VALEURS.....	25
PRÉSENTATIONS DE GROUPE.....	26
JEUX	27
NARRATION.....	27
RÉCIT DE L'AIGLE	27
FORMULAIRE D'ÉVALUATION DE L'ATELIER.....	29
ACRONYMES UTILISÉS	30
RÉFÉRENCES	30



QUEL RÔLE JOUE L'ÉDUCATION PAR LES PAIRS CHEZ LES JEUNES AUTOCHTONES?

PASSEZ À L'ACTION! Découvrez les renseignements et les ressources disponibles dans votre collectivité.

Une approche axée sur l'éducation par les pairs est une méthode dont disposent les jeunes autochtones et leurs pairs pour s'enseigner mutuellement comment empêcher la contraction du VIH/sida. Il s'agit également d'une manière d'établir un contact avec les jeunes autochtones, qui peuvent apprendre qu'ils sont séropositifs pour le VIH, afin de leur fournir des renseignements à propos des soins, des traitements et des formes de soutien qui existent. Le présent guide porte essentiellement sur les outils et les conseils destinés aux pairs. Il comprend, entre autres, les éléments suivants :

- Idées de présentation pour l'échange de renseignements;
- Section sur la trousse d'outils et sur les ressources;
- Ressources interactives pour les jeunes.

Grâce aux renseignements, aux ressources et aux outils présentés par les pairs d'une façon adaptée, une influence positive des pairs peut sauver des vies, étant donné qu'il n'existe AUCUN REMÈDE contre le VIH/sida!

Qu'est-ce qu'un pair?

Il s'agit d'une personne avec qui vous partagez une expérience commune ou mutuelle, et qui peut appartenir à la même génération ou provenir du même contexte culturel que vous.

Pourquoi opter pour l'éducation par les pairs?

Il s'agit d'une façon d'échanger des renseignements avec les autres jeunes afin d'atteindre des objectifs liés à la santé et au mieux-être, comme la prévention du VIH/sida.

Pourquoi un groupe de pairs se réunirait-il afin de discuter du VIH/sida?

- Les jeunes s'identifient plus facilement aux personnes du même âge, qui proviennent d'un milieu socioculturel semblable au leur et avec qui ils partagent les mêmes intérêts, particulièrement lorsque vient le temps de discuter de sujets délicats.
- La ressemblance culturelle des pairs permet de s'assurer que les termes et les messages utilisés sont pertinents et adéquats.
- Les groupes animés par les pairs peuvent faire changer les normes sociales et celles de la collectivité afin de favoriser l'adoption de comportements moins à risque.
- Les groupes de pairs permettent aux jeunes de s'impliquer directement dans leurs propres programmes.
- Les programmes pour les pairs permettent bien souvent de joindre les pairs d'un groupe, mais également les membres de leur famille et de leur communauté.
- Les organisateurs de ces groupes retirent souvent des avantages à long terme de cette expérience, dont un intérêt permanent pour les activités saines, l'acquisition d'aptitudes à diriger des activités, une expérience de travail utile et le perfectionnement personnel.

Pourquoi la participation de la communauté est-elle une bonne idée?

Celle-ci peut mettre des ressources à la disposition des siens, telles que :

- un appui aux prestataires de services, qui peuvent partager ce qu'ils apportent à la communauté;
- des renseignements sur le VIH/sida qui sont prêts à être partagés avec le groupe de pairs;
- un endroit pour tenir une réunion et d'autres fournitures ou matériel à cet effet;
- des directives pour l'exploitation de thèmes dans le cadre des discussions du groupe de pairs.

Comment obtenir la participation d'autres jeunes autochtones et de membres de la collectivité?

- Faire connaître l'initiative en invitant les gens à participer au moyen des réseaux sociaux, par courriel, par téléphone ou en personne;
- Prendre contact avec les travailleurs auprès des jeunes des collectivités pour qu'ils fassent la promotion de l'évènement;
- Faire connaître l'initiative au moyen d'affiches posées dans les écoles, les centres de loisirs et d'autres endroits que fréquentent les jeunes;
- S'associer à un autre évènement pour proposer de tenir une rencontre avec le groupe de pairs avant ou après celui-ci.

QUELLES APTITUDES DOIT POSSÉDER UN PAIR ÉDUCATEUR?

PASSEZ À L'ACTION! Faites appel à une personne en faveur du programme et qui a la confiance de la communauté.

- Une personne qui a quelque chose à raconter à propos du VIH/sida.
- Une personne qui possède des compétences à ce sujet et qui aura des défis à relever. Parmi les aptitudes à posséder, il y a :
 - la capacité d'écouter;
 - la capacité de communiquer ou d'échanger avec les autres;
 - l'esprit d'initiative (faire preuve de créativité pour relever des défis ou des difficultés);
 - l'assertivité (démontrer de la confiance relativement aux objectifs d'un groupe);
 - la capacité de prendre soin de soi (savoir quand se reposer et se nourrir, ainsi que tenir compte de ses propres besoins et limites).
- Les aptitudes sur lesquelles il faut travailler pourraient inclure :
 - la capacité de tenir un discours de motivation.

DISCOURS DE MOTIVATION

Le rôle d'un pair éducateur consiste en grande partie à présenter des faits et de faire comprendre aux gens les risques liés au VIH/sida.

Le jeune pair éducateur doit également souvent faire preuve d'une écoute active. Dans ce cas, nous recommandons à ceux-ci de prendre conscience de leurs choix et de ce à quoi ils s'exposent.

Le VIH/sida est une maladie qui peut être évitée dans 100 % des cas. Vous êtes en mesure d'accroître l'espérance de vie ou de sauver la vie d'un ami en le sensibilisant aux faits et aux risques en lien avec le VIH/sida.

Voici quelques commandements à propos du discours de motivation qu'il peut être utile de se rappeler lors de la présentation d'une séance :

À FAIRE

- Maitriser l'information et le contenu du matériel présenté;
- Parler suffisamment fort pour que les gens au fond de la salle puissent vous comprendre;
- Adopter un ton digne de capter l'attention;
- Établir un contact visuel avec différentes personnes dans la salle;
- Communiquer de façon non verbale pour attirer l'attention sur certains éléments de temps à autre;
- Se servir de l'humour;
- Préparer et pratiquer votre présentation ou votre tâche;
- Connaître le fonctionnement du matériel utilisé avant la présentation (c.-à-d., projecteur pour présentation PowerPoint, lecteur DVD, etc.);
- Inciter le public à poser des questions et à intervenir (participation du public);
- Modifier la cadence et le ton de son discours;
- Se détendre et être soi-même.

À NE PAS FAIRE

- S'exprimer constamment sur le même ton (monotone);
- Ne pas s'exprimer trop lentement ou trop rapidement;
- Ne pas porter son regard sur une seule personne ou à un seul endroit trop longtemps;
- Ne pas agiter constamment ses mains ou jouer avec sa monnaie, ses vêtements et ses bijoux;

- Ne pas s'exprimer dos au public comme lorsqu'une personne écrit au tableau;
- Ne pas croiser les bras ou garder les mains dans les poches;
- Ne pas se déplacer constamment;
- Ne pas s'exprimer à voix basse ou trop doucement;
- Ne pas céder à la panique;
- Ne pas inventer de réponse à une question si elle vous est inconnue; indiquer aux gens comment ils peuvent trouver la réponse, si vous le savez, ou leur dire que vous allez vous informer et leur revenir avec la réponse;
- Ne pas tenter d'apprendre à utiliser le matériel au moment de faire la présentation.

Présenter les renseignements et répondre aux questions constitue la partie facile du travail **SI** vous maîtrisez vraiment le contenu de la présentation. Cette situation pourrait être comparée à faire ses devoirs avant un examen important : si vous maîtrisez le contenu de la matière, il est plus facile d'être confiant.

Le plus important est de se pratiquer. Une feuille d'évaluation se trouve dans la section de la trousse d'outils et peut servir à recueillir des commentaires sur votre présentation afin de connaître les points à améliorer ainsi que la façon de rendre la présentation plus attrayante. Les activités brise-glace ou les plaisanteries sont toujours amusantes.

MISE EN PLACE D'UN ESPACE SÛR POUR ÉCHANGER

PASSEZ À L'ACTION! Dressez une liste de règles sur un tableau ou une affiche.

Il est très important que les présentations aient lieu dans un endroit sûr. Soyez conscient de la vie privée des membres du groupe et évitez les endroits où d'autres personnes peuvent facilement faire intrusion. Au tout début, utilisez un tableau standard ou de papier pour écrire les règles ou les engagements du groupe relativement aux discussions ou à la présentation. En règle générale, une seule personne parle à la fois et celle-ci doit adopter un langage respectueux.

La confidentialité (personne ne révèle ce qui se dit dans la salle à propos des personnes absentes) est une autre règle importante. Le groupe devrait en venir à dresser une grande liste de règles qui inspirent le respect. Si les membres du groupe oublient un ou deux points que vous jugez importants, vous pouvez suggérer que ceux-ci soient ajoutés à la liste avec l'approbation du groupe.

Il est plus facile de respecter les règles avec lesquelles les personnes sentent qu'ils ne courent aucun risque si ces mêmes personnes les ont elles-mêmes proposées. Elles doivent inspirer confiance afin que les gens se sentent à l'aise de participer aux échanges et de poser des questions. Assurez-vous de consacrer beaucoup de temps à l'échange d'idées, de questions, de récits et d'expériences de la part de chaque participant. De plus, la détermination des règles ressemble énormément à la définition de limites, et cette démarche constitue une bonne pratique pour tous les jeunes.

CERCLES DE LA PAROLE AXÉS SUR LA VALEUR DE CHAQUE SEXE

PASSEZ À L'ACTION! Assurez-vous de former des petits groupes afin d'avoir des discussions de courte durée jusqu'à ce que les membres soient prêts à s'ouvrir.

Lorsque vous utilisez ce guide avec vos pairs, il peut parfois être souhaitable de séparer les hommes des femmes. Il peut s'agir d'une bonne idée afin d'établir un degré de confort pour pouvoir discuter de certains sujets, tels qu'un accord pour l'adoption de pratiques sexuelles sûres ou la santé en matière de sexualité. L'avantage de diviser les membres du groupe selon leur sexe est que les garçons peuvent partager entre eux de manière plus intime leurs pensées et leurs sentiments à propos des thèmes liés à la sexualité et ainsi éviter d'être mal à l'aise en présence de filles. Le même scénario peut également être vrai pour les filles. Il se peut que les jeunes femmes ne se sentent pas à l'aise de discuter ouvertement de certains sujets lorsque les jeunes hommes sont à l'écoute des moindres détails et observent chacun de leurs gestes, au moment de partager des choses aussi intimes à propos de sujets comme la sexualité et l'orientation.

Il peut également être utile et nécessaire d'avoir des cercles de la parole distincts pour les jeunes bispirituels (gais, lesbiennes, bisexuels ou transgenres). Cependant, il se peut que certains jeunes qui ont une orientation sexuelle différente des autres ne se sentent pas en confiance d'avouer aux autres qu'ils sont homosexuels. Il faut donc faire preuve de compréhension relativement à l'orientation sexuelle des autres.

Le contexte idéal est d'avoir une jeune éducatrice pour faciliter le bon déroulement des cercles de partage entre les jeunes femmes et un jeune éducateur pour les jeunes hommes.

Les sujets abordés ou les questions posées devraient être les mêmes dans chaque groupe. À l'aide d'un tableau de papier, blanc ou standard, ou simplement d'une feuille de papier, l'animateur de chaque groupe devrait prendre note des principaux points de chaque sujet. Après avoir fait le tour de tous les sujets avec chacun des groupes, rassemblez les deux groupes, puis échangez et comparez les réponses. Rappelez-vous qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, seulement des points de vue différents qui peuvent permettre de mieux se comprendre mutuellement.

L'exercice devrait pouvoir faire la démonstration des similitudes et des différences entre les états d'esprit des hommes, des femmes et des jeunes bispirituels de nos communautés. Chaque groupe est disposé à apprendre des faits intéressants à propos des autres. Parmi les sujets qui peuvent être traités, il y a :

- l'appréciation des personnes du sexe opposé;
- les attentes envers les personnes du sexe opposé;
- l'accord pour l'adoption de pratiques sexuelles sûres;
- la première expérience sexuelle (pour quelle raison, à quel moment, de quelle façon);
- l'influence des pairs pour avoir des relations sexuelles lorsque la personne n'est pas prête;
- tous les sujets liés au sida pour lesquels les points de vue des garçons et des filles peuvent différer.

Assurer la formation des jeunes pairs comporte toute sorte d'avantages extraordinaires :

- Obtenir le respect et l'admiration de ses pairs;
- Partager des idées et des sentiments avec ses semblables;
- Acquérir de bonnes aptitudes professionnelles;
- Cumuler des heures de bénévolat en guise d'expérience;
- Augmenter les perspectives de carrière et accroître l'expérience de travail;
- Enrichir son curriculum vitae.

Grâce aux discussions menées avec les jeunes dans les classes, dans les cercles de la parole et individuellement, nous favorisons l'acquisition d'aptitudes d'exercice de responsabilités en matière de promotion de la santé. Au sein de nos collectivités, tout le monde semble se connaître. Pour cette raison, il est important de prêcher par l'exemple. Lorsque vous discutez aux autres jeunes pour tenter de les convaincre de ne pas prendre de risques, il est important qu'ils sachent que vous faites de même. Montrer l'exemple par l'exercice des responsabilités est une méthode très efficace.

Le comportement d'un jeune pair éducateur fait une différence au sein des petites collectivités. Parfois, ceux-ci jouissent d'une bonne réputation, d'autres fois non. Il s'agit d'une bonne occasion d'inciter les jeunes à réduire les chances de contracter le VIH en adoptant des comportements plus sains et plus sécuritaires qu'avant. Nous sommes tous en constante évolution et tentons d'apprendre ainsi que de nous améliorer. Nous faisons des choix desquels il faut ensuite tirer des leçons. Personne n'est parfait. Abordez ces sujets avec le groupe.

Il est important que le comité de planification participe à l'élaboration du modèle de présentation. Les membres du comité servent à orienter et à appuyer les jeunes pairs éducateurs. Les renseignements présentés doivent être rassemblés et faire l'objet de discussions avec le comité. Ce dernier peut proposer une stratégie et un plan pour encadrer les ateliers et les présentations. Il a la responsabilité de dresser la liste des éventuels orateurs invités, du matériel audiovisuel, des documents d'information, des cadeaux et de toutes les ressources utilisées pendant les séances, ainsi que de veiller à la préparation et à la disponibilité de ceux-ci. Se joindre à d'autres jeunes autochtones pour planifier ces séances est en soi très amusant.

Il existe un grand nombre de méthodes possibles pour animer des ateliers. Il est possible d'opter pour une technique d'enseignement qui existe déjà ou pour des nouvelles techniques mises au point avec l'aide du comité de planification. Quelques exemples des façons d'impliquer les jeunes et de les pousser à réfléchir aux problèmes liés au VIH/sida sont fournis ci-après.

JEUNES FEMMES, JEUNES HOMMES ET PERSONNES BISPIRITUELLES

Au sein de certaines collectivités, les femmes semblent en général plus impliquées que les hommes dans les soins de santé, l'enseignement, la garde d'enfants et la prestation de soins. Cette tendance se reflète également dans les ateliers sur le VIH/sida. Il y a évidemment des exceptions. Les hommes

homosexuels peuvent aussi sembler beaucoup s'impliquer dans le domaine de la prestation de soins, notamment pour ce qui est du travail relatif au VIH/sida.

S'il semble y avoir peu d'hommes hétérosexuels qui participent aux ateliers et aux événements sur le VIH/sida, il est nécessaire d'adopter une stratégie particulière afin de les recruter en tant que participants aux présentations.

Le comité directeur peut jouer un rôle important relativement aux stratégies de recrutement. Les hommes et les femmes, ou encore les garçons et les filles, de tous les âges possèdent différents points de vue à propos des questions relatives au VIH/sida. Il se peut que les hommes ne soient pas à l'aise de discuter de leurs sentiments intérieurs, des risques qu'ils prennent et de sexualité en présence de femmes, et inversement. C'est aussi souvent le cas pour différents groupes d'âge.

Il se peut qu'une jeune fille de 15 ans ne veuille pas parler de sexualité ou du sida en présence d'hommes dans la vingtaine dans le groupe. Il s'agit habituellement d'une bonne idée d'effectuer des exercices pendant les séances de formation dans le cadre desquels le groupe est divisé par sexe, par catégorie d'âge ou par année scolaire. À titre d'exemple, il est possible de former un groupe avec les jeunes de 15 à 19 ans et un autre avec les jeunes de 20 à 25 ans, ou encore de former un groupe de femmes et un autre d'hommes. Faites leur faire les mêmes exercices en petits groupes et réunissez-les ensuite pour qu'ils puissent échanger, comparer leurs réponses et en discuter. Il est également possible de laisser travailler les femmes sur les questions qui les concernent, et de faire la même chose pour les hommes.

Une autre bonne option est de réunir des éducateurs débutants avec des éducateurs plus expérimentés. Dans l'ensemble, il est important de comprendre votre communauté et la façon de mettre en place un milieu favorable pour les hommes et les femmes de tous les âges. Vous pouvez simplement demander directement aux gens ce qui les inciterait à assister à une présentation, comme en obtenant le dîner gratuitement.

Vous pouvez également sortir des sentiers battus!

- Quelles autres façons peuvent être utilisées pour inciter les jeunes hommes et femmes autochtones de tous les âges à s'informer à propos du VIH/sida, ainsi qu'à échanger avec les leurs à propos d'une sexualité sans risque?
- Quelles autres activités favoriseraient la mise en place d'un espace sûr pour que chacun puisse s'informer à propos du VIH/sida?

STRATÉGIES DE RECRUTEMENT POUR TROUVER DES PARTICIPANTS

PASSEZ À L'ACTION! Informez-vous sur les membres de votre groupe et poussez les discussions plus loin; n'essayez pas d'aider chacun individuellement.

Il sera utile de travailler en équipe afin de trouver des moyens d'attirer des pairs vers le programme. À bien des égards, cela signifie de s'entretenir avec les autres individuellement, avant des inviter à s'impliquer davantage. Rappelez-vous qu'une influence positive exercée par les pairs est utile pour lutter contre les tentations et les idées négatives qui circulent. Un grand nombre de jeunes (y compris des personnes plus âgées) sont intéressés à discuter des questions liées à la santé sexuelle et à

apprendre sur le sujet. Il s'agit d'une occasion qui ne se présente pas souvent, soit parce que les jeunes ne sont pas à l'aise d'en parler avec leurs parents, soit parce qu'ils sont gênés. Ainsi, à titre de jeune pair éducateur, vous avez l'occasion de parler continuellement de sexualité et des questions qui y sont liées, ce qui, à long terme, pourrait sauver la vie d'une personne. Tout dépend de la façon dont vous mettez le programme en valeur aux yeux des autres et si vous vous sentez personnellement à l'aise d'acquérir ces connaissances ainsi que de les partager ensuite.

STRATÉGIES DE RECRUTEMENT POUR TROUVER DES PAIRS ÉDUCATEURS

Au moment de l'élaboration des « stratégies de recrutement », assurez-vous que l'objectif du groupe est clair et définissez le profil des pairs que vous cherchez.

Motivation : recrutez des jeunes qui sont déjà intéressés par la promotion de la santé, l'enseignement ou d'autres formes de renforcement des aptitudes à diriger des activités, peut-être même un jeune atteint du VIH;

Aptitudes : recrutez des jeunes qui performant dans l'art de parler en public ainsi que de la présentation, qui sont à l'aise d'aborder des questions de nature délicate, qui peuvent s'exprimer à voix haute, qui sont en mesure de bien communiquer et qui ne portent pas de jugement;

Connaissances : dans la mesure du possible, recruter des jeunes pairs qui possèdent certaines connaissances relatives au VIH/sida et à l'enseignement, qui ont de l'expérience en matière d'encadrement des activités ou qui ont déjà pris part à un programme;

Il est préférable de disposer d'au moins deux jeunes éducateurs pour présenter les idées et les renseignements contenus dans le présent guide. Ainsi, les deux éducateurs peuvent s'aider mutuellement et prendre des notes pendant que l'autre s'adresse au groupe. Le deuxième éducateur peut également intervenir s'il voit que le premier n'a pas réponse à une question et que lui si.

Parmi les stratégies possibles, on trouve :

- faire adhérer des jeunes susceptibles d'être intéressés par une éventuelle carrière dans le domaine de la santé ou du mieux-être, et mettre en valeur qu'il s'agit d'une occasion rêvée pour apprendre, s'impliquer bénévolement ainsi que d'acquérir de l'expérience en matière de promotion de la santé;
- faire équipe avec les jeunes qui sont sans doute à la recherche d'un endroit où ils peuvent se réunir avec leurs semblables, ainsi qu'avoir la chance de faire partie d'un mouvement responsable et qui appuie la cause de leur groupe;
- trouver d'autres programmes d'éducation par les pairs et inviter ces derniers à participer;
- offrir des repas, des collations ou des cadeaux (gratuitement) pour inciter les jeunes à participer à l'évènement.

D'AUTRES FAÇONS D'ÉCHANGER DES RENSEIGNEMENTS :

CERCLES DE LA PAROLE

Depuis des centaines d'années, les peuples autochtones se servent des cercles de la parole pour partager leurs idées et leurs sentiments. Un grand nombre d'entre nous est plus à l'aise lorsque ces cercles sont tenus de manière informelle et qu'ils sont composés d'amis et de pairs. Le pair éducateur doit également se préparer pour ce type d'échanges. Parfois, en tant que pair éducateur, vous devez seulement présenter certains renseignements, mais assurez-vous d'accorder du temps à chaque participant pour qu'il puisse prendre la parole, ainsi qu'exprimer ses idées et ses sentiments.

Une façon d'y parvenir est de poser une question ou de présenter quelques éléments d'information et de demander à chaque participant du cercle de faire part de ses impressions ou de ses commentaires. Vous pouvez également demander aux participants de vous poser des questions ou faire une brève présentation qui permettrait ensuite de lancer les discussions au sein du groupe.

Rappelez-vous que les lignes directrices (ou les règles) décidées par le groupe doivent être mises en place au début du cercle de la parole. Parmi les règles communes, on retrouve : une seule personne prend la parole à la fois, éviter d'interrompre une personne qui parle ou de porter un jugement défavorable envers ce que celle-ci exprime; il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses et adopter un langage respectueux.

Rencontres individuelles (contexte informel) Parfois, il se peut que les gens vous approchent pour vous parler en privé, car ils savent que vous êtes un pair éducateur et que vous connaissez beaucoup de choses à propos des questions liées au VIH/sida. Vous pouvez tomber sur un ami à tout moment. Ces situations peuvent survenir lors d'un pow-wow, lors d'une partie de baseball ou de hockey, lors d'une partie de chasse, lors d'une fête, lorsque vous êtes en train de regarder la télévision ou que vous vous trouvez avec des amis. Soyez prêt à ces éventualités et respectez la confiance que ces personnes vous accordent lorsqu'elles vous communiquent des renseignements confidentiels.

Un jeune peut vous approcher pour un bon nombre de raisons afin d'obtenir de l'aide. Il peut avoir eu des comportements qui comportent des risques de contraction du VIH. Il peut connaître quelqu'un atteint du virus et veut obtenir des réponses fiables. Il peut simplement s'interroger et n'avoir personne d'autre digne de confiance à qui poser des questions. S'il est important de transmettre des renseignements qui sont justes et d'offrir un soutien bienveillant à ces personnes, il ne faut toutefois pas les conseiller sur la façon d'agir. Dans la mesure du possible, dites-leur quelles options s'offrent à elles. Vous pouvez diriger ces personnes vers un psychologue, un travailleur social, un représentant en santé communautaire (RSC) ou un(e) infirmier(ère) en santé communautaire, un service/établissement de dépistage du VIH, une infirmerie, des sites internet sur le VIH/sida, ainsi que d'autres ressources communautaires ou gouvernementales. Il se peut même que vous ayez un intérêt pour devenir psychologue, ce qui demande des années d'études et de pratique.

Exemple n° 1

Une jeune fille approche un pair éducateur en affirmant qu'elle croit être enceinte, qu'elle désire subir un test de dépistage du VIH et qu'elle songe au suicide depuis un moment. Elle a sans doute eu besoin de beaucoup de courage et elle a probablement une grande confiance en vous pour faire appel à vous

comme première ressource. Tout d'abord, il est important d'écouter la jeune fille. Tentez ensuite de déterminer quel est le problème dont elle vous fait part. Dans cette situation précise, il semble y avoir trois problèmes : la grossesse, le test de dépistage du VIH et la volonté de se suicider. Assurez-vous qu'elle comprenne que vous n'êtes pas un psychologue. Faites-lui savoir que vous pouvez l'aider en la dirigeant vers des spécialistes. Quant à la grossesse, elle doit consulter un professionnel de la santé. Ensuite, elle doit savoir à qui s'adresser pour subir un test de dépistage du VIH. Finalement, elle doit s'entretenir avec un psychologue pour lui parler de ses idées de suicides, et il est préférable que vous l'aidiez à prendre un rendez-vous sur-le-champ. Trois différents spécialistes ou encore un seul professionnel formé peuvent s'occuper de ses problèmes.

Dans ce genre de situation, le rôle du pair éducateur est de prêter main-forte à la jeune femme afin qu'elle rencontre un psychologue le plus rapidement possible. Vous pouvez lui fournir les numéros de téléphone d'organismes, de RSC, d'un médecin ou d'une clinique locale, d'une ligne d'écoute téléphonique ou d'un aîné de la communauté sympathique à la cause des jeunes. Vous pouvez également l'aider à téléphoner à une de ces ressources sur le champ à partir d'un lieu privé ou vous rendre directement avec elle au bureau du psychologue. Vous pouvez déjà avoir parlé avec ce dernier à propos des façons de l'aviser de manière confidentielle lorsque vous auriez quelqu'un de suicidaire à lui adresser. Il est toujours nécessaire de faire un suivi lorsque vous adressez quelqu'un à un spécialiste. Il s'agit d'une façon de s'assurer que cette personne est bien allée consulter la personne recommandée ou de vérifier comment celle-ci se porte si elle s'y est bien rendue.

Exemple n° 2

Un jeune se pose des questions sur sa sexualité quant à savoir s'il est hétérosexuel, homosexuel ou bispirituel. Une fois de plus, il est très important d'offrir à cette personne un soutien bienveillant et exempt de jugement. Mettez des ressources à sa disposition afin de lui permettre de trouver réponse à ses questions. Ne tentez pas de répondre à ce genre de questions vous-même et dirigez ce jeune vers un psychologue. Ce dernier saura comment aider cette personne dans ces circonstances. Il existe également un bon nombre de numéros de téléphones et de numéros d'urgence d'organismes qui peuvent aider à répondre à ce genre de questions.

Exemple n° 3

Un jeune vous a avoué être victime de violence sexuelle de la part d'un membre de sa famille. Que faites-vous? D'abord, faites-lui savoir que sa situation vous préoccupe et que vous allez l'aider à trouver un spécialiste pour qu'il puisse se confier. Les questions d'ordre juridique qui entrent en jeu sont complexes lorsque vient le temps de déclarer aux autorités qu'un crime a été commis. Ce type de scénario est très sérieux et il est nécessaire de le révéler à une personne en position d'autorité, comme un enseignant ou un psychologue. Le pair éducateur n'est pas en mesure de gérer cette situation seul et ses moyens sont limités quant à l'aide qu'il peut apporter à une personne qui a vécu ce genre de traumatisme.

À l'endos du présent guide se trouve une section où sont énumérées quelques-unes des ressources disponibles pour y diriger les jeunes. Il y a également un formulaire que vous pouvez remplir, à titre de pair éducateur, en de noms d'organismes locaux, des numéros de téléphone et des ressources. Cette liste de contacts des ressources locales peut être un outil précieux pour aiguiller les jeunes.

GESTION DES QUESTIONS DÉLICATES

PASSEZ À L'ACTION! Parlez des risques avec votre groupe.

Le VIH est déjà présent au sein de nos communautés. Dans la plupart des cas, le virus peut être un secret bien gardé. Le VIH/sida constitue un mal social et en parler rend encore aujourd'hui un grand nombre de personnes mal à l'aise. Ainsi, il peut être difficile de s'entretenir sur les comportements sexuels avec ses pairs.

Parmi d'autres questions délicates à aborder, il y a : les drogues injectables et la consommation de drogues, les infections transmissibles sexuellement (ITS), la réduction des préjugés, la mort et le mourir, la spiritualité, l'estime de soi, la sobriété, les relations sexuelles avant le mariage, le racisme et l'homophobie. Vous constaterez probablement que le VIH/sida touche tous les aspects de la vie des peuples autochtones.

Les gens doivent savoir qu'ils ne seront pas attaqués et qu'on ne se moquera pas d'eux s'ils partagent leurs idées et leurs sentiments. Il s'agit de la principale raison pour laquelle nous demandons aux groupes de définir une liste de règles et d'ententes pour la tenue de la séance.

ABORDER DES QUESTIONS EN LIEN AVEC LES DIFFÉRENTS CHOIX DE VIE

Chaque personne possède un ensemble de valeurs personnelles qu'elle applique au quotidien. Certaines de ces valeurs sont de nature religieuse ou spirituelle. D'autres sont en lien avec des questions d'ordre moral ou juridique. Ces valeurs personnelles sont définies par notre culture, notre famille, nos enseignants, nos chefs religieux, nos pairs et nos expériences personnelles. Ces valeurs personnelles peuvent changer avec le temps en fonction des nouvelles expériences de vie et des nouvelles façons de percevoir les choses. Essentiellement, nos valeurs personnelles servent à déterminer notre perception de la différence entre le bien et le mal ou ce qui est sain et malsain sur le plan spirituel, émotionnel ou physique.

Les jeunes pairs éducateurs doivent éviter d'imposer leurs propres valeurs au groupe. Chaque personne possède un système de valeurs différent. Même si un groupe peut parfois avoir des valeurs communes, personne ne pense exactement de la même façon.

À titre d'exemple, un pair éducateur ou un participant peut :

- avoir un conjoint ainsi que des enfants et avoir attendu le mariage avant d'avoir eu leur première relation sexuelle;
- avoir des relations sexuelles avec plusieurs partenaires depuis le début de leur adolescence;
- consommer de la drogue;
- songer à avoir des enfants;
- être homosexuel, bisexuel, transgenre, intersexué ou bispirituel;
- être inexpérimenté sur le plan sexuel;

- être engagé dans une relation à long terme.

Il est important de ne pas s'attendre à ce que tous adoptent nos valeurs. Les jeunes avec qui vous tentez d'établir le contact doivent savoir que vous ou les autres membres du groupe ne porterez pas de jugement à leur égard.

CONTESTATION DES VALEURS PAR LES PARTICIPANTS

PASSEZ À L'ACTION! Invitez un participant à témoigner de son expérience personnelle relativement au VIH/sida.

À de nombreuses occasions, il y aura une ou plusieurs personnes au sein d'un groupe de participants pour qui les sujets abordés iront profondément à l'encontre de leurs valeurs.

Parfois, les jeunes parlent devant le groupe et affirment qu'ils croient que certains choix, comportements ou valeurs personnelles sont déraisonnables. Ne les contredisez pas. Il s'agit d'une occasion de discuter des valeurs et de l'acceptation des choix de vie des gens. Si une personne se prononce sur un sujet, il est fort possible qu'elle ne soit pas la seule du groupe à partager cette opinion.

L'acceptation du choix personnel d'une personne ne signifie pas que vous pensez que ce dernier est juste, déraisonnable, responsable ou irresponsable du point de vue des pratiques sexuelles; cela signifie seulement que vous acceptez la personne telle qu'elle est. Plutôt que de juger cette personne, il est plus utile de tenter de convaincre celle-ci d'opter pour des choix plus sûrs, de réduire les risques de contraction du VIH/sida et de demeurer longtemps en santé.

À titre d'exemple, plutôt que d'empêcher une personne d'avoir du plaisir à pratiquer le sexe anal, il est plus approprié de lui parler des bienfaits pour la santé que présente l'utilisation des condoms. Ou encore, si quelqu'un a recours à des drogues injectables (piqûre), plutôt que de porter un jugement et d'affirmer qu'il s'agit d'un geste « indéfendable », il est possible de l'inciter à se servir de seringues propres. Cette approche permet aux toxicomanes d'accroître leur durée de vie, ce qui leur donne plus de possibilités de modifier leurs comportements qui sont à risque.

En ce qui a trait aux jeunes toxicomanes, des psychologues peuvent les aider à se débarrasser de leurs habitudes risquées au bout d'un certain temps, s'ils en ont la volonté. Il est important de tenter de réduire les effets dommageables entraînés par leurs activités. S'ils se sentent jugés, il est possible qu'ils ne se retournent plus vers nous ou vers le groupe pour obtenir de l'aide ou des renseignements fiables. Parfois, au lieu d'employer les mots *approprié* ou *inapproprié*, *bon* ou *mauvais*, les participants peuvent se sentir moins offusqués si les termes *comportements et choix responsables ou risqués* sont utilisés.

PLANIFICATION D'UN ATELIER

PASSEZ À L'ACTION! Mettez au point diverses approches pour animer un atelier.

Le comité de planification devrait pouvoir aider grandement à planifier les ateliers. Tous les membres du comité devraient être résolus à travailler en vue de mettre sur pied un atelier de sensibilisation des pairs relativement au VIH/sida qui est fructueux.

Le comité de planification assume, entre autres, les responsabilités suivantes :

- définir les besoins de l'établissement d'enseignement ou du groupe cible;
- fixer les dates pour la tenue de l'atelier, l'heure de la répétition, l'assemblée et les présentations;
- prévoir un endroit pour la tenue des répétitions et des ateliers;
- discuter des questions budgétaires et déterminer où trouver le financement (collecte de fonds? commanditaires? bande?);
- élaborer des stratégies de recrutement des pairs (hommes ou femmes de toutes les orientations sexuelles);
- déterminer les sources de renseignements;
- planifier chaque étape du programme (c.-à-d., orateurs invités, présentations vidéos, exercices, etc.);
- veiller à ce qu'il y ait un orateur le jour de la présentation (RSC, infirmier(ère) en santé communautaire, représentant du réseau de la santé publique, APHA, etc.);
- participer éventuellement aux répétitions et donner une rétroaction à ce sujet;
- rédiger des lettres de recommandation pour les participants;
- aider à la préparation du matériel pour le travail effectué en classe;
- déterminer et trouver les ressources pour les documents à distribuer aux participants de l'atelier;
- téléphoner à l'orateur ou à l'aîné invité une journée avant la présentation pour confirmer sa présence;
- élaborer une feuille d'évaluation des ateliers destinée aux participants;
- offrir un soutien moral et s'assurer qu'un bilan est fait;
- donner une rétroaction pour les programmes à venir.

QUELLES PRATIQUES CULTURELLES AUTOCHTONES SONT UTILISÉES POUR RENFORCER LES ATELIERS?

PASSER À L'ACTION! Trouvez un membre de votre communauté qui peut apporter un élément culturel aux ateliers.

Les peuples autochtones possèdent des traditions et des cultures bien ancrées.¹ Ces dernières représentent une source de fierté et l'identité de nos peuples. L'intégration de pratiques culturelles au programme permettra de soutenir votre approche. Cette démarche peut comprendre l'invitation d'aînés de la communauté à participer à vos ateliers ou à vos projets. Il peut s'agir d'inviter des joueurs de tambours et des chanteurs pour le lancement ou la clôture d'un atelier; ce qui permettra d'attirer plus de membres de votre communauté.

Il est également possible d'inclure des cérémonies traditionnelles au projet, en plus de permettre la tenue de discussions à propos du VIH/sida. Ces activités peuvent être simples ou plus élaborées, selon vos exigences.

EXEMPLE D'ATELIER

Le manuel « Taking Action » contient quelques très bonnes idées d'ateliers lors desquels les jeunes acquièrent des connaissances à propos du VIH en travaillant en petits groupes accompagnés d'artistes formés sur des projets de toutes sortes : musique, vidéos, photographie, hip-hop et d'autres formes d'art. Ils discutent ensuite de leur travail artistique avec les autres participants du projet et présentent leur œuvre à leur communauté lors de la dernière journée de l'atelier.²

L'auteur Chee Mamuk parle quant à lui d'ateliers à petite échelle tels que les « présentations à domicile », qui correspondent aux présentations Tupperware traditionnelles lors desquelles une hôtesse reçoit des invités à sa résidence et prépare les rafraichissements (fournis par le groupe de pairs), et où un facilitateur auprès des pairs est invité à transmettre ses connaissances. Puis, à la fin de l'atelier, l'hôte ou l'hôtesse peut offrir un cadeau au facilitateur invité (une carte-cadeau, un panier de fruits ou un cadeau traditionnel). L'objectif est de rendre les gens à l'aise.³

RESPONSABILITÉS DES JEUNES PAIRS ÉDUCATEURS

Le jeune pair éducateur assume, entre autres, les responsabilités suivantes :

- prendre arrangement avec chaque enseignant relativement au temps de cours éventuellement manqué et à la façon de rattraper le travail effectué en classe afin de pouvoir prendre part à ces activités;
- participer activement à toutes les réunions du comité de planification;
- rassembler les informations qui seront présentées;
- aider au recrutement de jeunes pairs éducateurs ou de participants;

¹ Chee Mamuk, *Guide to Wise Practices for HIV / AIDS education and prevention programs*, 2008, p. 14.

² *The Taking Action Project Team: Youth Coordinator Manual*, 2011. Consulté en ligne : <http://www.takingaction4youth.org/pdfs/TakingActionLOW.pdf>.

³ Chee Mamuk, *op. cit.*, p. 31.

- réunir des ressources que pourront consulter les participants;
- servir d'animateur pour les répétitions et prendre part à celles-ci;
- présenter l'atelier seul ou avec un autre pair éducateur à l'aide de la structure élaborée par le comité de planification;
- être présent lors du bilan et donner une rétroaction pour les programmes à venir.

BILAN

PASSEZ À L'ACTION! Venez à bout des craintes et des sentiments négatifs de votre communauté à l'égard du VIH/sida.

- Soyez en contact sur une base régulière avec les jeunes participants afin qu'ils ne deviennent pas en colère, p. ex. si vous ne les écoutez pas pendant un atelier;
- Les jeunes peuvent être confrontés à une forme d'opposition, p. ex. d'autres jeunes les intimident en les traitant d'homosexuels ou en affirmant qu'ils ont le sida;
- Préparez-les à ces éventualités et montrez-leur les stratégies pour gérer la situation;
- Les premières présentations peuvent sembler embarrassantes et inappropriées;
- Effectuez les présentations conjointement avec un membre d'un organisme de services liés au sida ou une infirmière de la santé publique;
- Noter les choses qui pourraient être faites différemment; les choses à faire et celles à ne pas faire;
- Votre collègue prend trop de place dans les présentations et prend le contrôle des ateliers, ou trouver quelqu'un à qui parler de ce genre de situation;
- Feuilles d'évaluation qui permettent d'émettre des commentaires afin de savoir ce que pensent les gens de l'atelier ou du cercle de la parole et de connaître leurs impressions.

MATÉRIEL DE PRÉSENTATION

Lorsque vous utilisez du matériel audiovisuel ou des accessoires, planifiez à l'avance ce que vous avez besoin et soyez réaliste.

- Soyez raisonnable et n'apportez pas trop de matériel;
- Sauvegardez votre présentation sur une clé USB;
- Télévision et DVD; micro (lutrin) et chaîne audio;
- Présentation PowerPoint ou rétroprojecteur;

- Tableau de papier, tableau blanc, tableau standard, crayons marqueurs, craies, ruban adhésif pour coller les feuilles du tableau de papier;
- Articles à faire circuler dans la salle, cartons aide-mémoire, présentoirs, affiches, fiche de renseignements, documents d'information, cadeaux;
- Soyez familier avec votre matériel et apprenez son fonctionnement avant la présentation;
- Visionnez vos vidéos avant de les présenter, car il se peut que vous ayez besoin seulement d'un extrait;
- Vérifiez le fonctionnement du matériel trente minutes avant le début de l'atelier;
- Prévoyez un plan B (une autre activité à réaliser) en cas de bris du matériel, si le matériel de la salle n'est pas installé, etc.

La section suivante présente une trousse d'outils, qui contient des ressources, des formulaires, des évaluations et des exercices pour vous permettent de commencer à planifier. Il vous est toujours possible d'y ajouter des éléments. Nous vous souhaitons le meilleur succès dans vos projets d'éducation des jeunes par les pairs.

TROUSSE D'OUTILS

APPRENEZ-LE! PASSEZ À L'ACTION! Assurez-vous que les informations se trouvent dans votre trousse d'outils.

TEST N° 1 – VRAI OU FAUX

(Inscrire V pour vrai ou F pour faux après chaque question)

1. Il existe un remède contre le VIH/sida.
2. Il existe un vaccin pour éviter de contracter le VIH/sida.
3. L'échange de seringues pour s'injecter des drogues est un moyen courant de contracter le VIH.
4. Seuls les hommes homosexuels peuvent contracter le VIH/sida.
5. Il est possible de contracter le VIH en partageant des accessoires sexuels (godemiché/vibrateur).
6. Il n'y a pas d'homosexuel au sein des communautés autochtones.
7. Le VIH/sida peut être évité dans 100 % des cas.
8. Il est possible de savoir si une personne est atteinte du VIH/sida simplement en la regardant.
9. Être attiré par le sexe anal signifie que vous êtes homosexuel.

10. La masturbation fait pousser des poils sur les jointures.
11. Le VIH ne se contracte pas en serrant quelqu'un dans ses bras.
12. Être atteint d'une ITS augmente les possibilités de contracter le VIH.
13. Il n'y a aucun risque si deux personnes ont une relation sexuelle non protégée et qu'une d'entre elles est atteinte du VIH.
14. Vous contractez automatiquement le VIH/sida si vous avez une relation sexuelle.
15. La vaseline et l'huile pour bébés sont de bons lubrifiants pour les condoms.

TEST N° 2 – VRAI OU FAUX

(Inscrire V pour vrai ou F pour faux après chaque question)

1. Il est impossible de contracter le VIH en se masturbant.
2. Il est impossible de contracter le VIH si vous vous « retirez » avant l'éjaculation.
3. Le VIH peut se transmettre par la sueur, les larmes ou la salive.
4. L'usage de drogues injectables (piqûre) mène à la contraction du sida.
5. Pour disposer d'une bonne santé sexuelle, vous devez avoir des relations sexuelles de façon régulière.
6. Forcer quelqu'un à pratiquer le sexe oral ne constitue pas une agression sexuelle.
7. Les personnes âgées ne sont pas attirées par le sexe.
8. Les personnes âgées peuvent contracter le VIH.
9. Les homosexuels courent plus de risques de devenir des agresseurs d'enfants.
10. Il est possible de contracter la même ITS plus d'une fois.
11. Si une femme enceinte est atteinte du VIH, son bébé peut contracter le virus.
12. Un bon nombre de personnes atteintes d'une ITS ne présentent aucun signe ou symptôme.
13. Il est possible de contracter le VIH en partageant la même assiette qu'une personne infectée.
14. Il est impossible de contracter le VIH en ayant des relations sexuelles non protégées seulement une fois.
15. Une personne peut être atteinte du VIH pendant une période de dix ans ou plus sans avoir le sida.

TEST N° 3 – VRAI OU FAUX

(Inscrire V pour vrai ou F pour faux après chaque question)

1. Il est possible de contracter le VIH par une poignée de main.
2. Une personne qui donne du sang peut contracter le VIH.
3. Le perçage et le tatouage sont des moyens de contracter le VIH.
4. La plupart des gens atteints du VIH sont également atteints du sida.
5. Les moustiques peuvent transmettre le VIH d'une personne à une autre.
6. Il est possible d'éviter de contracter le VIH/sida en faisant de l'exercice régulièrement.
7. Certaines ITS qui ne sont pas soignées peuvent rendre une femme infertile.
8. Les relations sexuelles vaginales comportent plus de risques de contraction du VIH que les relations sexuelles anales.
9. Il est possible de contracter le VIH en s'assoiant sur un siège de toilettes.
10. Les ITS sont rares chez les adolescents.
11. Uriner après avoir eu une relation sexuelle peut aider à diminuer les risques de contracter le VIH.
12. Il est possible de contracter le VIH en tenant la main d'une personne.
13. Les risques de contracter le VIH sont élevés si vous embrassez une personne qui en est atteinte.
14. Il est possible d'être atteint du VIH même si un test de dépistage s'avère négatif.
15. La plupart des personnes séropositives pour le VIH dans le monde sont homosexuelles.

FEUILLE DE RÉPONSE POUR LES TROIS TESTS VRAI OU FAUX

PASSEZ À L'ACTION! Mettez à jour vos connaissances.

	TEST N° 1	TEST N° 2	TEST N° 3
1	Faux	Vrai, impossible de contracter le VIH de cette façon	Faux
2	Faux	Faux	Faux

3	Vrai	Faux	Vrai
4	Faux	Faux – les seringues stériles sont sécuritaires si elles n’ont pas été utilisées par une personne atteinte du VIH	Faux
5	Vrai	Faux	Faux
6	Faux	Faux	Faux
7	Vrai	Faux – varie d’une personne à l’autre	Vrai
8	Faux	Vrai	Faux
9	Faux	Faux	Faux
10	Faux	Vrai	Faux
11	Vrai	Vrai	Faux
12	Vrai	Vrai	Faux
13	Faux – les personnes séropositives pour le VIH peuvent être infectées à nouveau par une autre souche de VIH ou contracter une ITS.	Faux	Faux
14	Faux	Faux	Vrai
15	Faux – la vaseline est un produit à base d’huile et peut perforer le condom; utilisez uniquement des lubrifiants à base d’eau.	Vrai	Faux

EXERCICES DIVERS

EXERCICE DE MISE EN TRAIN

Tout d’abord, donnez à chaque participant un morceau de papier plié sur lequel sont inscrits des nombres différents sur le côté extérieur. Ne laissez pas les participants l’ouvrir, car, selon la taille du groupe, deux, trois ou quatre de ces morceaux de papier auront le terme *VIH+* d’inscrit. Dites aux participants de ne pas regarder à l’intérieur. L’identité de la personne qui détient le morceau sur lequel est inscrit *VIH+* doit demeurer secrète. Ce sera comme au quotidien, où il est impossible de dire qui est atteint du VIH. Même la personne séropositive (*VIH+*) peut ignorer qu’elle l’est. Dites à tout le monde de se serrer la main. Faites-les ensuite inscrire sur leur morceau de papier le nombre qui apparait sur celui de ceux à qui ils ont serré la main. Poursuivez ensuite cet exercice. En quelques minutes

seulement, les morceaux de papier seront remplis de numéros. Ensuite, demandez à tout le monde d'ouvrir leur morceau de papier pour découvrir qui avaient les morceaux sur les était indiqué *VIH+*. Inscrivez les nombres originaux de ces morceaux sur un tableau de papier. Si, au lieu d'avoir échangé des poignées de main, ces personnes avaient eu des relations sexuelles non protégées entre elles, cela signifie que ceux qui possèdent un des nombres correspondant à *VIH+* auraient été exposés au VIH. Les participants devraient maintenant prendre conscience de la rapidité à laquelle peut se propager la maladie, ainsi que du fait que personne ne sait qui est atteint et qui ne l'est pas, à moins de connaître son état sérologique relativement au VIH et de le dire aux autres. Poursuivez ensuite la discussion.

Comment vous êtes-vous senti après avoir découvert qu'il était inscrit *VIH* sur votre morceau de papier?

Comment vous êtes-vous senti après avoir découvert qu'une personne à qui vous avez serré la main (avec qui vous avez eu des relations sexuelles) était atteinte du VIH?

EXERCICES DE PRISE DE CONTACT

Écrivez des termes comme *pénis*, *rapports sexuels* ou *vagin* sur un tableau de papier et demandez aux gens dans la salle de donner des expressions argotiques pour chaque terme. Écrivez-les. Vous pouvez diviser le groupe en équipe et décerner des points. L'équipe gagnante remporte un prix. Tout le monde passera son temps à rire, mais l'exercice permet d'évacuer beaucoup de stress; ce qui permettra ensuite de parler de sexualité et d'aborder d'autres sujets délicats.

Déballer un condom pour femme et un condom pour homme, puis faites-les circuler parmi le groupe dans des directions différentes. Vous pouvez aborder le sujet des condoms pendant qu'ils circulent ou demander aux participants de dire un mot à voix haute lorsqu'ils sont en possession d'un des condoms déroulés.

EXERCICES DE CLARIFICATION DES VALEURS

PASSEZ À L'ACTION! Échangez sur les façons de rendre vos activités plus sécuritaires.

La clarification des valeurs sert à discuter ouvertement des valeurs des gens, en quoi elles sont différentes, en quoi elles se ressemblent, etc. Cet exercice permet aux gens de prendre en considération tous les points de vue possibles. À titre d'exemple, si une personne est toxicomane et d'autres personnes désirent porter des jugements à son égard, il devient utile de poser des questions, telles que :

Pourquoi les gens consomment-ils de l'alcool et des drogues?

Pourquoi leur est-il impossible d'arrêter de consommer?

L'accoutumance est-elle une maladie?

PRÉSENTATIONS DE GROUPE

Un exercice qui permet aux participants de comprendre ce qu'est l'acceptation des choix des autres sans porter de jugement consiste à apprendre sur le sujet en question. Invitez les participants à former des petits groupes de deux ou trois personnes (ou à demeurer seul). Attribuez à chaque groupe ou personne un sujet délicat tiré de la liste ci-après ou, encore mieux, proposez vos propres sujets à l'ensemble du groupe. Allouez du temps aux groupes ou aux personnes seules (environ 45 minutes) pour leur permettre d'effectuer des recherches sur leur sujet et faites-les ensuite présenter ce dernier au reste du groupe. Bien avant le jour de l'atelier, le comité de planification aura choisi des ouvrages de référence et mettra ces derniers à la disposition du groupe afin que ce dernier puisse y effectuer des recherches sur les différents sujets. Les jeunes pairs éducateurs et les orateurs invités peuvent aider les participants à trouver les bons ouvrages de référence pour ceux qui effectuent une présentation individuelle. Les participants peuvent également poser des questions aux jeunes pairs éducateurs et aux orateurs invités afin d'en apprendre plus sur le sujet qu'ils présenteront.

Voici quelques exemples de sujets délicats qui mettent en doute nos valeurs personnelles ou qui déclenchent des sentiments profonds :

- Consommation d'alcool ou de drogues (alcool, drogues licites, drogues illicites ou produits à inhaler);
- Homophobie;
- Abstinence;
- Réduction des préjudices;
- Échange de seringues et consommation de drogues injectables (piqûre);
- Personnes incarcérées;
- Grossesse;
- Violence psychologique, morale, spirituelle, physique et sexuelle;
- Actes sexuels;
- Promiscuité sexuelle (plusieurs partenaires sexuels) ou relations sexuelles avant le mariage;
- Itinérance;
- Crimes, sanctions et réadaptation;
- Différences entre les croyances et les pratiques religieuses ou spirituelles;
- Passage de la vie à la mort.

JEUX

PASSEZ À L'ACTION! Rendez l'exercice amusant!

Le comité organisateur peut proposer un grand nombre de jeux. Les fiches de recettes sur lesquels sont inscrits des mots pour favoriser les discussions, un court sketch pour lequel les étudiants écrivent à propos du VIH/sida et font l'interprétation, ainsi que des jeux de balles, des jeux-questionnaires ou des billes sont tous des moyens visuels dans le cadre desquels des mots clés sont associés ou attribués à une question, l'objet circule et les participants émettent des réactions à propos du bon mot, comme VIH ou sida. Il s'agit de moyens d'apprentissage interactifs. Les renseignements relatifs au VIH/sida doivent être intégrés au jeu pour permettre à chacun d'apprendre une partie du sujet afin de progresser et marquer des points. Remettre des prix est toujours un bon moyen de récompenser l'apprentissage.

Création et artisanat La peinture, le dessin, la poésie, la confection de masques, la couture ainsi que la broderie de perles représentent quelques activités de groupe qui peuvent s'avérer utiles. Demandez aux participants de s'imaginer qu'un proche est atteint du VIH/sida. Demandez-leur de confectionner un objet d'art ou d'artisanat à l'aide du matériel fourni (en utilisant son imagination) qui reflète comment ils se sentent. Faites-les présenter leur œuvre au reste du groupe.

NARRATION

Demandez aux participants du groupe de lire le récit suivant à voix haute, une phrase à tour de rôle, et échangez ensuite sur la façon dont ils l'interprètent pour pouvoir le mettre en pratique dans leur propre vie.

RÉCIT DE L'AIGLE

Pour un grand nombre de communautés autochtones, l'aigle est un symbole sacré qui, grâce à ses dons, est un chef de file au sein de la grande famille de nos amis à plumes. Certains aspects de sa façon de vivre et d'assumer ses responsabilités s'apparentent au contenu du présent guide.

Les aigles sont réputés pour être de redoutables chasseurs. Ils volent tellement haut que l'on croit qu'ils peuvent transmettre nos prières au Créateur. D'une telle hauteur, ils voient parfaitement les dangers et leur vue est si perçante qu'ils peuvent distinguer leur nourriture jusque sous l'eau. Les aigles s'accouplent pour la vie et tant le mâle que la femelle veillent à protéger et prendre soin des aiglons dans leur nid.

Même la façon dont l'aigle construit son nid dénote beaucoup de planification. La construction débute avec de larges branches. La circonférence du nid lui-même peut atteindre 20 pieds. Il ajoute ensuite quelques matériaux rudimentaires, tels que du verre et des petites branches pour le solidifier. Mais, bien sûr, des branches et du verre ne constituent pas un environnement assez doux pour des bébés. Il y place donc de la paille, qu'il recouvre ensuite de plumes pour obtenir un lit bien douillet où les aiglons peuvent se blottir. Le mâle et la femelle veillent sur leur progéniture à tour de rôle.

Lorsque les aiglons sont prêts à voler de leurs propres ailes, leur maman commence à les préparer en retirant du nid tout ce qui sert à l'adoucir. Elle enlève les plumes et la paille de façon à ce que les

aiglons reposent sur une couche rugueuse. Elle rend le nid inconfortable parce qu'elle sait que ses petits doivent le quitter pour affronter le monde extérieur. Finalement, les petits aiglons en ont assez de se tenir sur leurs pattes et s'envolent. Les parents ont fait leur travail.

Ce guide est destiné aux jeunes aigles qui ont quitté le nid familial. Bien que les parents protègent et prennent soin de leurs enfants, vient le moment où ces derniers doivent affronter le monde et se débrouiller seuls. Seul le temps leur permettra de se rendre compte si les enseignements de leurs parents s'avèrent suffisants. Le présent guide est un moyen d'informer les jeunes aigles d'une grave menace pour qu'ils puissent se protéger par eux-mêmes. Conformément à notre héritage, il prévoit également le partage de ces informations parce qu'il est important que tout le monde sache.

Volez haut et avec fierté, jeunes aigles, et partagez les enseignements.

PASSEZ À L'ACTION! Mettez-y du temps et ralliez des appuis.

FORMULAIRE D'ÉVALUATION DE L'ATELIER

PASSEZ À L'ACTION! Émettez des commentaires.

Date : _____ Nom du présentateur : _____

Dans l'ensemble, comment avez-vous trouvé l'atelier?

- 1 Très utile
- 2 Utile
- 3 Plutôt utile
- 4 Inutile

Ce que j'ai préféré :

Sur une échelle de 1 à 5, encerclez le chiffre qui correspond à votre appréciation et à votre apprentissage dans le cadre de l'atelier.

- 1 Déplorable
- 2 Satisfaisant, mais aurait pu être mieux
- 3 Bien, j'ai appris certaines choses
- 4 Très bien, j'ai beaucoup appris
- 5 Excellent, tout était parfait

Y a-t-il des choses que vous n'avez pas aimées?

Y a-t-il un sujet que nous devrions aborder de nouveau lors du prochain atelier?

Sur une échelle de 1 à 5, quel chiffre correspond à la performance du présentateur relativement à l'animation de l'atelier?

- 1 Déplorable
- 2 Satisfaisant, mais aurait pu être mieux
- 3 Bien, j'ai appris certaines choses
- 4 Très bien, j'ai beaucoup appris
- 5 Excellent, tout était parfait

ACRONYMES UTILISÉS

VIH = Virus de l'immunodéficience humaine

HIV+ = Séropositif

HIV- = Séronégatif

N = Nombre

ITS = Infection transmissible sexuellement

RÉFÉRENCES

Centre de contrôle des maladies de la Colombie-Britannique. *Using Your Voice: A guide for Getting Hepatitis C Care and support*, 2010. Consulté en ligne : <http://www.bccdc.ca/NR/rdonlyres/8ED27FEA-2C7B-49E4-B0EF-78180F568BAA/0/UsingYourVoiceJune2010Final.pdf>.

MAMUK, Chee. *A guide to Wise Practices for HIV / AIDS education and prevention programs*, 2008. Consulté en ligne : <http://www.bccdc.ca/NR/rdonlyres/0DFB72E1-9AF1-43CA-BD62-CF5CC8F66305/0/CheeMamukWisePracticesGuide.pdf>.

The Taking Action Project Team: Youth Coordinator Manual, 2011. Consulté en ligne : <http://www.takingaction4youth.org/pdfs/TakingActionLOW.pdf>.

